

## COMPTE RENDU NON THÉMATIQUE



ROFEL Lisa, 2007, *Desiring China : Experiments in Neoliberalism, Sexuality, and Public Culture*. Durham, Duke University Press, ix + 251 p., bibliogr., index (Charles-Louis Labrecque)

Si la réémergence économique de la Chine représente un phénomène dont les implications internationales s'avèrent innombrables, les bouleversements internes qui en découlent et qui affectent la société chinoise le sont également. L'amplitude de la transformation vécue par la société chinoise, qui est passée en quelques années de la période maoïste à l'ère des réformes politiques et de l'ouverture économique, a été considérable. Le profond changement culturel et social qu'a entraîné l'avènement de la nouvelle Chine globalisée est le sujet du dernier livre de Lisa Rofel, *Desiring China : Experiments in Neoliberalism, Sexuality, and Public Culture*.

Spécialiste de l'anthropologie chinoise, Lisa Rofel présente au lecteur un ouvrage qui se consacre à l'étude de la transformation des identités émergentes qui caractérisent les nouvelles générations de citoyens de cette Chine qu'elle qualifie de « desiring China » (p. 3). Rofel questionne l'impact des transformations économiques et l'instauration de pratiques néolibérales sur l'émancipation des individus en Chine. L'auteure conteste les théories anthropologiques qui présupposent que les pratiques néolibérales viennent engendrer une uniformité des expériences et qui, par conséquent, impliquent l'émergence de sujets semblables. Au cœur de cette nouvelle Chine, l'auteure stipule que le désir humain, sous toutes ses formes, représente la composante qui permet la construction et l'émancipation de nouveaux citoyens chinois. Il s'agit particulièrement de ces formes de désirs, toutes aussi hétérogènes qu'elles soient, qui permettent aux Chinois de développer leur participation au monde. Rofel argumente, en faisant opposition aux théories existantes, que « non seulement les Chinois sont influencés par les pratiques néolibérales globales qui constituent le monde post-Guerre froide, mais ils participent également à l'affranchissement de ces pratiques et à leur propre subjectivité » (p. 2). L'auteure ne vise ainsi pas spécifiquement à comprendre comment la Chine a assimilé le message global, mais plutôt à décortiquer et à déchiffrer les réformes économiques ainsi que l'instauration des pratiques capitalistes qui sont à l'origine de ces nouvelles subjectivités humaines (p. 14).

Selon Rofel, les nouveaux désirs qu'éprouvent les Chinois ont commencé à apparaître à la suite des mouvements de contestation étudiants et des événements de la place Tiananmen survenus au printemps 1989. L'auteure argumente que l'expression de ces nouvelles subjectivités se manifeste au travers de la culture populaire, propos qu'elle illustre tout au long de six chapitres dans lesquels elle approfondit différentes sphères du désir humain, et étudie certaines manifestations culturelles contemporaines qui surgissent à l'intérieur de cette nouvelle Chine. Ces six chapitres, dont trois ont déjà été publiés sous forme d'articles, sont présentés de façon chronologique. Chacun d'entre eux regroupe divers horizons de la culture populaire chinoise de l'ère post-Mao. Les divers thèmes se formulent comme suit : une série télévisée dramatique des années quatre-vingt-dix qui caractérise les ambitions des nouvelles générations ; un musée sur la femme qui illustre la dialectique entre le côté personnel et collectif de la libération de la femme ; une identité homosexuelle chinoise qui se trouve désormais ancrée dans le contexte culturel spécifique à la Chine ; la construction de l'identité féminine qui se développe au

travers de la consommation; des batailles juridiques qui ont pour but de légiférer les limites appropriées du désir; et enfin, l'entrée de la Chine dans l'Organisation mondiale du commerce. Tous ces thèmes abordés par l'auteure lui permettent d'illustrer l'argument selon lequel le développement du désir des Chinois n'est pas seulement attribuable à l'influence externe, mais s'explique également par l'influence que l'expérience locale apporte à l'émergence des désirs.

*Desiring China...* est sans contredit un livre académique qui ne se lit pas aisément. Rofel utilise les outils traditionnels de l'anthropologie tels que l'entrevue et l'observation participante, mais elle met également à profit sa vaste expérience de terrain en sol chinois. L'usage d'histoires et d'anecdotes personnelles parsemées tout au long de son ouvrage lui permet d'illustrer davantage son argumentation. Cette touche distinctive accorde également au lecteur l'opportunité de s'imprégner du monde chinois, ce qui facilite grandement la compréhension du propos principal. De plus, la qualité de l'écriture et les nombreuses narrations recensées rendent cet ouvrage accessible à un public élargi à un auditoire diversifié, rejoignant tout autant les anthropologues que les lecteurs intrigués par la Chine moderne. *Desiring China...* se retrouve déjà sur quelques syllabus de cours gradués en anthropologie ou en études féminines et cet ouvrage, de par la richesse de ses révélations concernant la Chine moderne, ne peut que contribuer à l'améliorer de l'état des connaissances de ces différents champs de recherche.

*Charles-Louis Labrecque*  
*Département de science politique*  
*Université Laval, Québec (Québec), Canada*